



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 86 - Août-septembre 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Bonne santé économique, devises fortes, mais.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Tout semble aller bien, sauf que.....</i>	<i>7</i>
<i>Ralentissement en 2011 ?</i>	<i>7</i>
<i>Recul du peso.....</i>	<i>8</i>
BRESIL	9
<i>Élection déjà jouée ?.....</i>	<i>9</i>
<i>Nordeste, l'eldorado brésilien ?</i>	<i>9</i>
<i>Un volume de prêts bancaires de plus en plus important.....</i>	<i>10</i>
CHILI.....	11
<i>Bon premier semestre</i>	<i>11</i>
<i>Où vont les investissements extérieurs ?.....</i>	<i>11</i>
COLOMBIE	12
<i>État de grâce présidentiel</i>	<i>12</i>
<i>Commerce extérieur : les chiffres du premier semestre</i>	<i>12</i>
<i>Hydrocarbures et mines rois des IED.....</i>	<i>12</i>
MEXIQUE	13
<i>L'été fut chaud</i>	<i>13</i>
<i>Bonne reprise mais.....</i>	<i>13</i>
PEROU.....	14
<i>Remaniement gouvernemental.....</i>	<i>14</i>
<i>Avec le vent en poupe</i>	<i>14</i>
URUGUAY.....	15
<i>Inflation à la production en hausse</i>	<i>15</i>
<i>Amélioration du pouvoir d'achat</i>	<i>15</i>
<i>Concentration d'exportateurs</i>	<i>15</i>
VENEZUELA.....	16
<i>Scrutin test pour Hugo CHÁVEZ.....</i>	<i>16</i>
<i>PIB en croissance au second semestre ?</i>	<i>16</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	17
PANORAMA	17
<i>Brésil.....</i>	<i>17</i>
<i>Agroexportations au sommet</i>	<i>17</i>
<i>Chili.....</i>	<i>17</i>
<i>Prévisions optimistes à l'export.....</i>	<i>17</i>
<i>Mexique</i>	<i>18</i>
<i>Hausse des agro-exportations.....</i>	<i>18</i>
<i>Venezuela</i>	<i>18</i>
<i>Importations alimentaires en baisse.....</i>	<i>18</i>

VIANDES.....	19
<i>Argentine</i>	19
Le secteur en difficulté.....	19
<i>Brésil</i>	19
Viande bovine et marché iranien	19
<i>Uruguay</i>	19
N° 1 sur la consommation de bovins	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Argentine</i>	20
L'expansion locale de GLORIA	20
<i>Pérou</i>	20
Reprise du secteur laitier	20
FRUITS ET LEGUMES	21
<i>Argentine</i>	21
ARCOR vend ses surgelés	21
<i>Chili</i>	21
Les quatre premiers fruits frais à l'export	21
Pruneaux d'Agen concurrencés.....	21
<i>Pérou</i>	21
Châtaignes, avocats et oignons en chiffres	21
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	23
<i>Argentine</i>	23
Investissement rizicole dans le nord	23
<i>Brésil</i>	23
Statistiques sur les récoltes.....	23
LOS GROBO continue son expansion	24
BOISSONS ALCOOLISEES.....	25
<i>Chili</i>	25
Exportations viticoles en forme.....	25
Les investissements 2010 de CONCHA y TORO.....	25
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	26
<i>Brésil</i>	26
NORSA a la folie des grandeurs.....	26
<i>Chili</i>	26
Sur le podium mondial de la consommation de thé	26
<i>Équateur</i>	26
Les BRSA gagnent du terrain.....	26
<i>Pérou</i>	27
Faible croissance pour les boissons gazeuses	27
Nouvelle usine pour CORPORACIÓN LINDLEY.....	27
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	28
<i>Brésil</i>	28
Café : les chiffres de la production et des exportations.....	28
KRAFT FOODS investit dans le Nordeste	28
Investissements en marketing pour BAUDUCCO	29

IMPERIAL et ses exclusivités brésiliennes	29
<i>Chili</i>	29
Les chiliens raffolent des pâtes	29
<i>Colombie</i>	30
Culture de café en hausse	30
<i>Mexique</i>	30
Caféiers sous label NESTLÉ	30
<i>Pérou</i>	31
Quelles destinations pour le café ?	31
Huile d'olives : les exportations explosent	31
RESTAURATION	32
<i>Brésil</i>	32
BURGER KING devient brésilien	32
DIVERS	33
<i>Brésil</i>	33
Fluctuante production de machines agricoles	33
La branche poisson de PEPSICO veut se développer	33
<i>Pérou</i>	34
De bons résultats pour les conserves de thon	34

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009				12/09	2010*
ARGENTINE	41,0	7,9	1 500 ARS	266,3	257,2	273,1	5,0	-3,4	6,2	22,0	15,0	16,0	13,2	17,3	50,6	123,8	11,45	3,80	3,95
BRÉSIL	191,8	6,9	510 BRL	1 418,9	1 421,7	1 525,5	5,1	0,2	7,3	6,2	4,3	5,4	24,7	24,6	250,3	211,6	10,75	1,75	1,72
CHILI	16,6	8,3	172 000 CLP	140,5	138,1	145,7	3,6	-1,7	5,5	7,1	-1,4	1,9	8,9	13,3	26,1	76,0	2,5	498	496
COLOMBIE	45,6	12,6	514 987 COP	176,7	177,4	185,4	2,5	0,4	4,5	7,7	2,0	2,6	-5,0	2,6	25,4	55,0	3,0	2 002	1 812
ÉQUATEUR	14,6	9,1	218 USD	22,9	23,0	23,9	5,9	0,4	3,7	8,8	3,1	3,2	0,3	-2,8	3,2	13,4	0,2	1	1
MEXIQUE	111,2	5,7	1 428 MXN	1 036,6	968,1	1 011,7	1,5	-6,6	4,5	5,0	3,6	4,9	-16,8	-13,6	106,3	46,2	4,6	12,70	12,78
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	95,6	96,6	103,2	9,8	1,0	6,8	7,3	6,5	2,0	1,3	2,9	40,8	40,6	2,0	2,87	2,79
URUGUAY	3,5	7,0	4 799 UYU	30,5	31,5	33,5	8,9	2,6	6,5	9,2	5,9	7,1	-2,8	0,9	8,0	12,4	6,25	19,60	20,51
VENEZUELA	26,8	8,7	1 223,89 VEB	115,9	112,1	108,7	4,6	-3,3	-3,0	30,9	25,1	36,0	-15,5	Nd	28,3	59,8	32,0	2,15**	***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (8,50VEB/\$ au parallèle)
 ***Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Bonne santé économique, devises fortes, mais...

Comparé à la croissance des pays développés, la région présente des signes bien prometteurs avec des taux de progression du PIB 2010 oscillant entre 3% et 7%, le Venezuela étant la seule exception avec un recul estimé à 3%.

Meilleures ventes et prix élevés des matières premières, application de politiques fiscales plutôt appropriées, inflation sous contrôle (sauf au Venezuela et en Argentine) et davantage de confiance des capitaux internationaux ont provoqué le raffermissement des devises locales par rapport au dollar avec une baisse du risque-pays dans beaucoup de cas.

Ainsi, le peso colombien s'est apprécié d'environ 10% depuis janvier, le peso chilien de 3,5% et au Brésil, après une baisse en 2009, le dollar cumule une progression de 1,26%.

Une chose est sûre : en 2010/2011, sauf accident majeur, la volatilité parmi les devises latino-américaines ne devrait pas se reproduire. Cependant, le grand risque pour l'Amérique latine est celui des répercussions d'un probable ralentissement de l'économie des pays développés en 2011 (faible croissance aux États-Unis et problèmes fiscaux en Europe, principalement).

Argentine

Tout semble aller bien, sauf que...

Avant d'imaginer la progression de l'économie, les principaux représentants d'entreprises basées en Argentine ont manifesté leur inquiétude face à des problèmes graves d'insécurité juridique, de poussé inflationniste et de litiges entre le gouvernement et certains groupes industriels locaux.

Parmi les exemples figure la tension suscitée par l'objectif gouvernemental de mettre la main sur **Papel Prensa** (entreprise privée, principal fournisseur de papier pour la presse) pour essayer de contrôler la presse écrite (en grande partie d'opposition), ainsi que les grèves ou blocages de groupes industriels comme **Techint** par des syndicats proches du gouvernement, etc.

PS : dans la réunion du **Club Americano** (association de groupes US implantés en Argentine) ont participé les dirigeants locaux de **Motorola, Procter & Gamble, 3M, Ford, General Electric, General Motors, Microsoft, Merck Sharp & Dohme**.

Ralentissement en 2011 ?

Nombreux sont les économistes et analystes qui ont émis des avertissements sur les limites de la croissance économique en 2011 même si l'année 2010 se présente sous les meilleurs auspices. Il est normal qu'après la baisse des données en 2009, la reprise de 2010 des valeurs des *commodities* ait eu un impact favorable dans l'économie.

Le plus grand risque pour l'économie argentine est celui de l'absence d'une politique destinée à réduire l'inflation *via* une hausse de taux, par exemple. Jusqu'à maintenant, les seules mesures prises par le gouvernement concernent le ralentissement de la dépréciation du peso, mesure qui à la longue devra générer un problème de compétitivité.

En bref : en 2010, la croissance économique devrait être forte grâce aux politiques fiscale et des revenus (hausse des salaires et de retraites) et la tendance d'une politique favorisant l'expansion économique devrait s'accroître à l'approche des élections présidentielles.

Recul du peso

La devise nationale enregistre sa plus longue période de dévaluation par rapport au dollar depuis que le pays a abandonné la convertibilité début 2002. Cette dévaluation s'est faite *via* des achats du billet vert par la Banque centrale (BC) afin que les exportateurs restent compétitifs sur les marchés internationaux et que la valeur des importations reste élevée. Ainsi, en août, le peso a perdu 0,2% de sa valeur par rapport au dollar et 3,8% depuis janvier à 3,94 unités, soit le plus faible rapport depuis l'arrêt du processus d'inflation en 1989/1990.

Les achats de la BC ont augmenté les réserves du pays qui, en même temps, enregistre un taux d'inflation élevé (27% l'an selon HSBC), ce qui rend plus chers les produits fabriqués dans le pays par rapport aux importés. C'est un cercle vicieux car une forte inflation affaiblit nécessairement la monnaie d'un pays.

PS : HSBC prévoit en fin d'année un dollar à 4,17 pesos.

Brésil

Élection déjà jouée ?

L'issue du scrutin présidentiel du 3 octobre prochain semble ne plus faire aucun doute. En effet, la candidate de gauche **Dilma Rousseff** (Parti des travailleurs) est très largement en tête des sondages, qui laissent même entrevoir la possibilité d'une élection dès le premier tour de la protégée du Président **Lula**. Question suspense, l'observateur devra plutôt se tourner vers les scrutins législatifs et « étatiques » (élections des gouverneurs d'État), qui se déroulent parallèlement.

Du côté de la droite, on se dirige vers un troisième échec consécutif sur la route au poste suprême après les défaites de **José Serra** (déjà) en 2002 et de **Geraldo Alckmin** en 2006. Le camp conservateur va donc devoir se remettre sérieusement en question.

À noter : la gauche est actuellement majoritaire à la Chambre des députés grâce à une coalition d'une douzaine de partis, le **Parti des travailleurs** au pouvoir n'ayant que 79 députés sur les 513 que compte la chambre basse.

Nordeste, l'eldorado brésilien ?

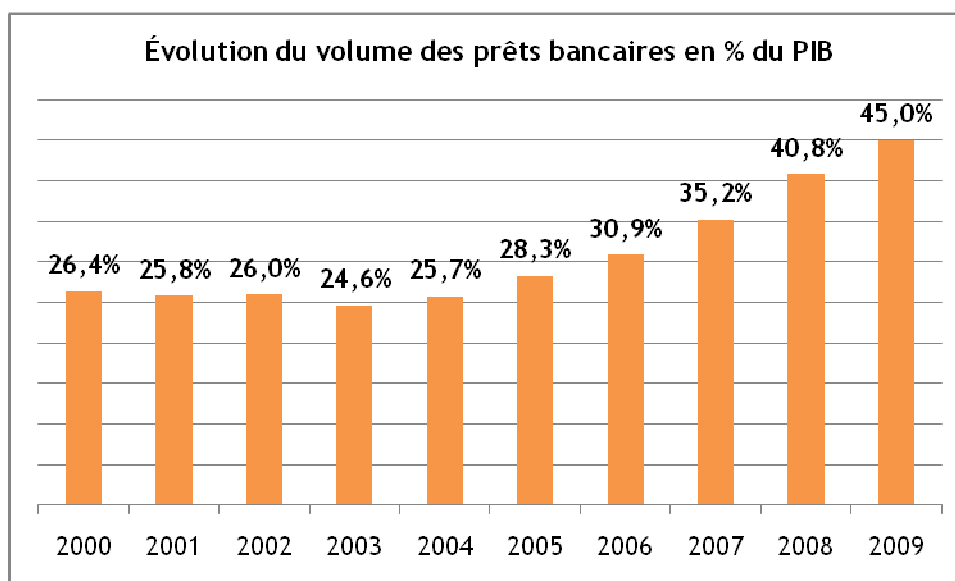
Malgré quelques inondations et autres catastrophes, les bons résultats de l'économie *nordestina* sont poussés par la forte expansion de la consommation.

Ainsi, selon **Datamétrica**, le PIB régional du Nordeste devrait croître **7,7%** en 2010 contre 7,1% prévu pour l'ensemble du pays, et pour 2011, les taux de croissance seraient respectivement de **5,25%** et 4,5%.

Par ailleurs, au cours des quatre premiers mois de 2010, les ventes du commerce de détail *nordestino* ont grimpé de **13,12%** comparé à la même période de 2009, soit un taux supérieur aux autres régions du pays.

PS : la plus forte croissance de la consommation revient aux segments socio-économiques C et D qui bénéficient des prix des produits de fabrication locale issus de sites de production de taille réduite et d'une moindre valeur ajoutée.

Un volume de prêts bancaires de plus en plus important



Chili

Bon premier semestre

Bien que touché par la récession de 2009 et le séisme de février, l'économie a enregistré une croissance de **4%** au cours des six premiers mois de l'année (+6,5% au deuxième trimestre). Ainsi pour toute l'année 2010, la progression du PIB devrait osciller entre 4,5% et 5% (4,1% pour la CEPAL).

Où vont les investissements extérieurs ?

Au premier semestre de 2010, les investissements chiliens au Pérou ont représenté **56%** du total placé à l'étranger. Entre 1990 et 2010, le volume investi au pays Inca par des groupes chilien est estimé à **9,29 milliards de dollars**. La deuxième place occupée par le Pérou a fait descendre le Brésil d'un rang.

L'autre principal pays destinataire des capitaux chiliens est la Colombie avec 23% du total, soit **4,38 milliards** au cours des deux décennies. Mais c'est l'Argentine qui recueille la somme la plus élevée cumulée depuis vingt ans : **17 milliards de dollars**.

À noter : le secteur ayant le plus investi est celui de la distribution avec des acteurs comme Cencosud, Falabella et La Polar.

Colombie

État de grâce présidentiel

Près d'un mois après son arrivée à la tête du pays, le président **Juan Manuel Santos** continue d'avoir l'appui de la population avec environ 8 Colombiens sur 10 qui ont une opinion favorable de sa politique.

Au cours de ces quelques semaines, M. Santos a déjà réussi sur le plan de la politique extérieure en normalisant les relations avec le voisin vénézuélien et son Président **Hugo Chávez**, grâce aux réunions bilatérales de travail de début septembre à Caracas. Autre signe positif : le retour d'un ambassadeur vénézuélien à Bogotá.

Mais connaissant le caractère erratique des relations colombo-vénézuéliennes, dû en partie aux provocations régulières de M. Chávez, les observateurs attendent déjà le prochain « clash » qui entraînera une nouvelle rupture, sur un air de déjà-vu.

Commerce extérieur : les chiffres du premier semestre

Au cours des six premiers mois de 2010, les montants des exportations et des importations du pays se sont respectivement chiffrés à **19,25 milliards de dollars** et **18,3 milliards de dollars**, soit des montants en hausses interannuelles de **24,3%** et de **17,5%**. Sur la période, l'économie colombienne a donc enregistré un excédent commercial de **950 millions de dollars**.

Hydrocarbures et mines rois des IED

Entre janvier et juillet derniers, le montant des investissements étrangers directs (IED) se sont élevés à **5,47 milliards de dollars**, en hausse interannuelle de **12%**. Sur ce montant, les IED réalisés dans les secteurs des hydrocarbures et des mines ont compté pour **4,78 milliards de dollars (+14,9%)**, soit plus de **87%** du montant total.

PS : en 2009, sur **6,92 milliards de dollars d'IED**, **6,82 milliards** ont eu pour récipiendaires les secteurs des hydrocarbures et des mines.

Mexique

L'été fut chaud

Sur fonds de préparatifs aux festivités du bicentenaire (15 et 16 septembre), c'est le crime organisé qui a fait encore une fois la une de l'actualité avec fin août le massacre de 72 sans-papiers originaires d'Amérique centrale et du Sud. Ces derniers, qui tentaient d'atteindre les États-Unis, ont été tués dans le nord-est du pays par **Los Zetas**, gang qui contrôle le narcotrafic dans la zone, pour avoir refusé de travailler pour eux.

D'un autre côté, la lutte contre le narcotrafic a tout de même porté ses fruits cet été avec les arrestations de plusieurs pontes tels que **Ignacio « Nacho » Coronel** (29 juillet), **Edgar « La Barbie » Valdez Villarreal** (30 août) et **Enrique « El Grande » Villarreal Barragán** (12 septembre).

PS : fin août dernier, 3 200 membres de la police fédérale, soit près de 10% de l'effectif total, ont été limogés pour corruption.

Bonne reprise mais...

Bien que l'économie reprenne la direction de la croissance, il lui reste beaucoup de chemin avant de retrouver le terrain perdu durant la crise.

Selon la **Confédération des chambres de l'industrie**, entre avril et juin 2010, la progression du PIB a été de **7,6%** en variation interannuelle, et s'agissant de la seconde progression consécutive, on peut dire que le pays a dépassé l'état de récession.

Cependant, la croissance enregistrée depuis janvier ne serait pas suffisante pour compenser les chutes du PIB de 7,9% au premier trimestre de 2009 et de 10% au cours du deuxième. Au deuxième trimestre de 2010, le secteur de l'industrie de la construction a enregistré un recul 1,9% comparé au même trimestre de 2009, ce qui complète sept trimestres consécutifs de baisse.

PS : au premier semestre de 2010, les IED ont atteint **12,2 milliards de dollars**, soit **28%** de plus en variation interannuelle. L'achat de la branche bière de **Femsa** par **Heineken** représente une grande partie de la somme.

Pérou

Remaniement gouvernemental

Le Président **Alan García** a nommé **José Antonio Chang** Président du Conseil des ministres, poste équivalent à celui d'un Premier ministre, tout en conservant le portefeuille de ministre de l'Éducation.

M. Chang remplace **Javier Velásquez** qui a démissionné pour lancer sa campagne en vue des élections présidentielles de 2011.

Avec le vent en poupe

Le nouveau gouvernement de **José Antonio Chang** devrait hériter d'une situation économique exceptionnelle. En effet, selon la Banque centrale, grâce au dynamisme des secteurs de la construction et de la manufacture, le PIB a enregistré en juillet une progression de **10,2%** par rapport à juillet 2009.

Les bons chiffres de juillet se retrouvent en août avec une hausse de 56% des importations et de 12,9% pour les exportations en même temps que la consommation d'électricité grimpait de 9% et la collecte de la TVA de 21,1%. Ces données permettent de prévoir un bon troisième trimestre et pour toute l'année une croissance du PIB oscillant entre 7,5% et 8%.

L'aspect particulier du contexte économique qui différencie le Pérou des autres pays de la région est celui de l'amélioration de l'emploi légal urbain qui depuis 2007 n'a cessé de croître : +8,3% en 2007 et 2008 et +1,3% en 2009 (période de crise mondiale) et +3,1% au premier semestre de 2010, avec comme cerise sur le gâteau l'absence de pressions inflationnistes.

Uruguay

Inflation à la production en hausse

En août dernier, l'inflation interannuelle au niveau de la production a atteint **10,7%**, soit la plus élevée depuis 22 mois, et en hausse de **3,3%** par rapport à juillet. Le secteur qui a le plus influencé la montée du taux est l'agriculture, suivie par l'industrie manufacturière.

À noter : la hausse des prix à la production semble paradoxale car elle se produit au moment où le cours du dollar a baissé de 1,28% (août).

Amélioration du pouvoir d'achat

Entre juillet 2009 et juillet 2010, le pouvoir d'achat du salaire moyen a augmenté **4%**, grâce à une progression plus forte des rémunérations que des prix à la consommation.

Avec une progression de **4,7%**, l'amélioration du pouvoir d'achat des salariés du secteur privé a été plus forte que celle des fonctionnaires, qui se situe à **3%**.

La hausse des salaires moyens dans l'immobilier a atteint **15,2%** et de **12,9%** pour la restauration/hôtellerie. Enfin, les secteurs le moins favorisés sur ce critère ont été ceux des services financiers (**+6,6%**) et de l'enseignement (**+9,1%**).

Concentration d'exportateurs

Les dix premières entreprises du pays ont représenté **25%** des ventes à l'extérieur réalisées au cours du premier semestre de 2010.

L'entreprise laitière **Conaprole** est leader des exportations dans le semestre avec **127 millions de dollars**, ce qui représente **3,8%** du total. L'exportateur de céréales **Barraca Jorge Erro** suit avec **3,4%** des ventes et le producteur de bois **Forestal Oriental** complète le podium.

Par secteur, dans les dix premières places des plus importants exportateurs figurent trois entreprises céréalières (Barraca Erro, Garmet et Cereoil Uruguay), trois abattoirs (Frigorífico Las Piedras, Establecimientos Colonia et Frogrífico San Jacinto), un producteur de lait (Conaprole), un producteur de bois (Forestal Oriental) et un producteur de riz (Saman).

Venezuela

Scrutin test pour Hugo CHÁVEZ

Le 26 septembre prochain, les électeurs se déplaceront dans les bureaux de vote à l'occasion des élections législatives, un scrutin crucial pour un Président **Chávez** en perte de vitesse. L'époque de la fin de la décennie 2000, quand les pétrodollars coulaient à flots et finançaient largement les divers programmes sociaux, est désormais terminée. Aujourd'hui, le leader « bolivarien » doit faire face à la récession, à une inflation galopante, à un chômage en hausse et à une insécurité croissante. D'ailleurs, selon l'institut privé **Consultores 21**, le niveau de popularité de M. Chávez a atteint en juillet dernier les 36%, soit le niveau le plus bas en 7 ans.

Du côté de l'opposition, une vingtaine de formations se sont unies sous la bannière de la *Mesa de la Unidad Democrática* (« Table de l'unité démocratique ») et espèrent conquérir plus de 40% des sièges de l'Assemblée nationale.

Rappel : lors des dernières élections législatives (2005), l'opposition avait boycotté le scrutin, accusant le pouvoir d'irrégularités.

PIB en croissance au second semestre ?

La chute du PIB de 1,9% au deuxième trimestre de 2010 contre un recul de 5,2% au cours du premier laisse présager une amélioration pour l'économie du pays en fin d'année. La baisse de l'activité au deuxième trimestre de 2010 a été influencée par la chute de la production de pétrole (-2%). Au cours de ces trois mois, seulement trois secteurs ont réussi à présenter une croissance interannuelle : les télécommunications (+6,5%), les services gouvernementaux (+2,9%) et les services à la communauté (+0,6%). Mais attention : selon la Banque centrale (BC), au cours du premier semestre, le recul cumulé du PIB atteint **3,5%**, soit un taux supérieur à celui de toute l'année 2009 (-3,3%), ce qui laisse présager une dégradation de la croissance oscillant entre 2,5% et 3% pour toute l'année et ceci dans un contexte d'une inflation élevée pouvant même dépasser le 25,1% enregistrée en 2009.

Parmi les causes du recul économique figurent la crise énergétique obligeant le rationnement de l'approvisionnement à l'industrie, le contrôle de changes et les continuelles dissensions entre pouvoir politique et le monde de l'entreprise. Pour preuve, la BC a signalé qu'au deuxième trimestre l'activité du secteur des mines a reculé de 19,6%, celui du commerce de 6% et celui de la construction de 6,4% par rapport au même trimestre de 2009.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

AGROEXPORTATIONS AU SOMMET

En août dernier, le pays a exporté pour **7,3 milliards de dollars** de produits agroalimentaires, soit le meilleur résultat pour un mois d'août (+8% par rapport à août 2008 et +23,3% par rapport à août 2009). Parallèlement, les agro-importations ont augmenté elles de **40% à 1,1 milliard de dollars**, ce qui laisse donc un excédent commercial sectoriel de **6,2 milliards de dollars**.

Dans le mois, les exportations qui ont enregistré les plus fortes hausses concernent les secteurs des céréales, farine et dérivés (+136,3%), du sucre/alcool (+73,8%), du café (+41,9%), du bois (+37,7%) et de la viande (+23,7%).

Enfin, entre janvier-août 2010, les agro-exportations ont crû **13,6%** par rapport à la même période de 2009, totalisant **49,62 milliards de dollars**. Dans la période, les agro-importations ont crû **37,5%** à **8,37 milliards de dollars** (excédent commercial de 41,3 milliards de dollars).

Chili

PREVISIONS OPTIMISTES A L'EXPORT

Selon l'association regroupant les producteurs agricoles, d'ici 2015, les exportations de produits alimentaires représenteraient **20 milliards de dollars** contre 12 milliards de dollars actuellement (+66,7%).

Mexique

HAUSSE DES AGRO-EXPORTATIONS

Selon les statistiques officielles, dans la période janvier-juillet 2010, les exportations de produits issus de l'agriculture et de la pêche ont totalisé **1,53 milliard de dollars**, chiffre supérieur de **13,3%** à celui de la même période de 2009.

Sur le seul mois de juillet 2010, la valeur des agro-exportations s'est élevée à **518,8 millions de dollars** (+19,2% par rapport à juillet 2009) avec des hausses remarquables pour la tomate (+64,8%), le miel (+61,4%), la viande bovine (+42%) et les fruits (+39,5%).

PS : lors de l'ouverture du **Latin American Food Show 2010**, les autorités ont annoncé que depuis 2000 la valeur des exportations nationales de produits alimentaires a crû de **92%** à **15,9 milliards de dollars**. De même, entre 2005 et 2009, les exportations de **fruits** ont crû en moyenne de 16% par an et celles de **légumes** de 5,3%.

Venezuela

IMPORTATIONS ALIMENTAIRES EN BAISSSE

En parallèle de la diminution globale des importations du pays, les achats d'aliments à l'étranger ont reculé de **31,9%** au cours du premier semestre par rapport au même semestre de 2009, totalisant **2,23 milliards de dollars**.

En détail, les importations de céréales (378 millions de dollars), de bétail vivant et d'huile ont concentré les plus fortes sommes. Celles de tubercules et légumes ont représenté près de 56 millions de dollars et les fruits 21 millions de dollars.

Les principaux pays exportateurs de produits alimentaires vers le Venezuela ont été les États-Unis, le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay, le Canada, la Colombie, le Paraguay, la Bolivie et la Nouvelle-Zélande.

PS : entre janvier et juillet 2010, le volume des importations de lait, fromage (1 924 tonnes) et poulet (1 817 tonnes) en provenance d'Argentine ont crû de **128%** en variation interannuelle.

Viandes

Argentine

LE SECTEUR EN DIFFICULTE

Selon la **Chambre de l'industrie et du commerce de viandes et dérivés (CICCRA)**, au premier semestre de 2010, la production de viande bovine a baissé de **20%** en variation interannuelle à **1,3 million de tonnes**. Quant au nombre d'animaux abattus, celui-ci a baissé de **22,4%** à **6,1 millions de bovins**.

De même, alors que les argentins comptent parmi les principaux consommateurs mondiaux de viande bovine, leur consommation moyenne a diminué de **16,7%** à **56,7 kilos**. De plus, les ventes à l'export se sont montées dans la période à **160 000 tonnes**, soit une baisse interannuelle de près de **42%**.

Brésil

VIANDE BOVINE ET MARCHÉ IRANIEN

Au premier trimestre de 2010, sur les 300 000 tonnes de viande bovine exportées par le Brésil, **60 000 tonnes** (20% du total) l'ont été vers l'Iran, pour un montant de **1,06 milliard de dollars** (+24% en variation interannuelle).

En 2009, seuls 10% des exportations du produit avaient pour destination le marché iranien.

Uruguay

N° 1 SUR LA CONSOMMATION DE BOVINS

Selon l'**Institut national des viandes**, l'Uruguay est le plus grand consommateur de viande bovine au monde avec **58,2 kilos par an et par habitant**, dépassant ainsi l'Argentine (56,7 kilos). De plus, les exportations de viande uruguayenne vers son voisin ont connu une forte croissance au premier semestre de 2010, situation due aux difficultés que connaît actuellement le marché argentin (voir plus haut).

PS : le Brésil (36 kilos), le Paraguay (32 kilos), le Mexique (23 kilos) et le Chili (21 kilos) sont respectivement les 5^{ème}, 7^{ème}, 9^{ème} et 10^{ème} plus importants consommateurs de viande bovine au monde par an et par habitant.

Lait et dérivés

Argentine

L'EXPANSION LOCALE DE GLORIA

Le groupe péruvien a acquis l'entreprise argentine de produits laitiers **Corlasa**, implantée à Esperanza (province de Santa Fe). Spécialisée dans la production et l'exportation de lait en poudre, l'entreprise est la troisième compagnie laitière d'Argentine en termes de volume traité avec 800 000 litres de lait par jour, après **SanCor** et **La Serenísima**.

PS : Gloria avait déjà récemment annoncé un investissement de **40 millions de dollars** dans sa filiale bolivienne **PIL Alpina**.

Pérou

REPRISE DU SECTEUR LAITIER

Cette année, le secteur devrait connaître une augmentation d'environ 10% alors que l'année dernière, il avait connu une régression de 1,9%.

Selon l'**Association des industriels laitiers**, au cours des six premiers mois de 2010, les ventes de produits laitiers ont augmenté de **12,4%** en variation interannuelle avec une hausse de 9,5% pour les produits d'origine nationale. Les ventes de yaourts (+15%), de lait pasteurisé (+15%) et de lait concentré non-sucré (14,7%) ont connu les plus fortes hausses. À noter également une hausse de prix des produits qui ont permis d'augmenter les revenus.

PS : au Pérou, l'industrialisation de produits laitier est effectuée à 53% par la grande industrie (Gloria, Nestlé, Laive, etc.) et à 47% par un nombre indéterminé de petites et moyennes entreprises.

Fruits et légumes

Argentine

ARCOR VEND SES SURGELES

Le géant mondial des sucreries, contrôlé par la famille **Pagani**, a cédé sa filiale **La Campagnola** à **Quickfood** (filiale de Marfrig, groupe brésilien leader du secteur des viandes).

La production annuelle de légumes surgelés de La Campagnola atteint **7 500 tonnes** sous les marques **Mariel**, **Green Life** et **Natura Verde**. Le coût de l'opération se monte à **3,5 millions de dollars**.

Chili

LES QUATRE PREMIERS FRUITS FRAIS A L'EXPORT

Fruit	CA export (millions \$)	Var./jan.-juil. 2009 (%)	Volume exporté (en tonnes)	Var./jan.-juil. 2009 (%)
Raisin	1 027	-3,4	762 979	-6,6
Pomme	Nd	+2,2	Nd	+11,3
Canneberge	Nd	+60,6	Nd	+39,1
Cerise	112	+101,7	23 020	+71,6

PRUNEAUX D'AGEN CONCURRENCES

Actuellement, le Chili exporte la totalité de sa production de pruneaux qui est d'environ **60 000 tonnes** par an. Les principaux pays acheteurs sont l'Espagne et l'Italie, des marchés perdus pour la production française.

Pérou

CHATAIGNES, AVOCATS ET OIGNONS EN CHIFFRES

- Au premier trimestre de 2010, le pays a exporté pour **13 millions de dollars** de **châtaignes**, accédant ainsi au 2^{ème} rang des exportateurs mondiaux du produit après le voisin bolivien ;

- L'intérêt des marchés mondiaux, dont les Etats-Unis, pour l'avocat a poussé les cultures locales. Ainsi, le groupe **Camposol** est en train de développer 2 400 hectares destinés à la culture de l'avocat et dont la production optimale serait atteinte en 2014 ;
- Au premier semestre de 2010, le Pérou a exporté pour **5,6 millions de dollars d'oignons**, soit **255,8%** de plus qu'au même semestre de 2009. L'Espagne est le premier acheteur du produit, suivi par les États-Unis.

Céréales et oléagineux

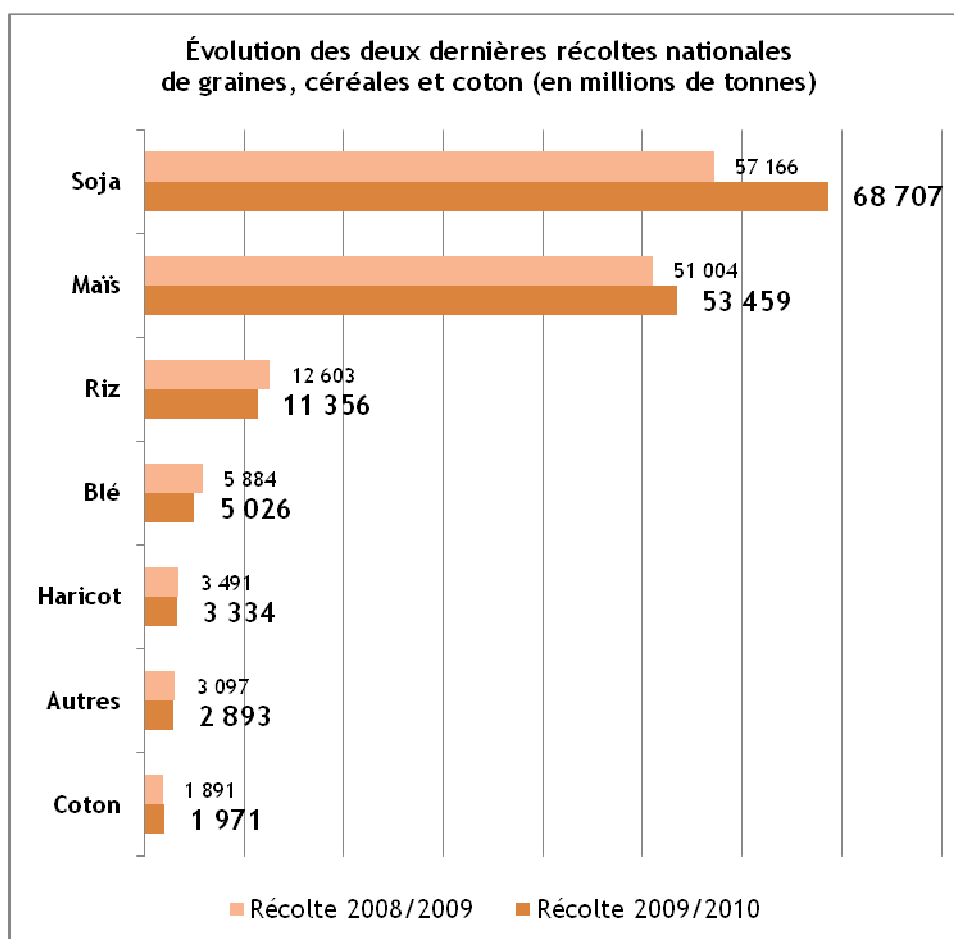
Argentine

INVESTISSEMENT RIZICOLE DANS LE NORD

Unitec Agro, la branche agro-industrielle de **Corporación América**, dont **Eduardo Eurnekian** est propriétaire, prévoit d'investir **25 millions de dollars** pour produire du riz dans la province du Chaco. Le projet inclut la construction d'un site de traitement de 40 000 tonnes de riz.

Brésil

STATISTIQUES SUR LES RECOLTES



LOS GROBO CONTINUE SON EXPANSION

Après deux ans de présence au Brésil, le groupe argentin a décidé de renforcer sa présence dans le pays en s'implantant dans l'État du Mato Grosso (l'un des principaux états producteurs de soja du pays).

Les opérations devraient commencer en 2011, la surface de culture n'étant pas encore déterminée. Par ailleurs, l'an prochain, **Los Grobo** espère que la moitié de son chiffre d'affaires (800 millions de dollars) proviendra du marché brésilien.

PS : basé à Carlos Casares (province de Buenos Aires), le holding **Grobocopatel** commercialise chaque année **3 millions de tonnes** de céréales et d'oléagineux. En Argentine, le groupe exploite 110 000 ha de soja et de maïs, 20 000 ha au Paraguay, 100 000 ha en Uruguay et 70 000 ha au Brésil.

Boissons alcoolisées

Chili

EXPORTATIONS VINICOLES EN FORME

Selon l'association **Vinos de Chile**, au premier semestre de 2010, les exportations de vins chiliens ont connu une augmentation interannuelle de **12%** en termes de valeur à **688 millions de dollars**, et de **17,6%** en termes de volume à **356 millions de litres**. Sur les douze derniers mois, le volume des exportations a atteint 747 millions de litres pour un montant de 1,46 milliard de dollars, soit des augmentations respectives de 21,4% et 6,9%. Toujours selon l'association, en 2010, les exportations devraient augmenter de **8%** en termes de valeur.

Cinq pays concentrent **50,8%** des exportations parmi lesquels figurent les **États-Unis** (95 millions de dollars pour 3,6 millions de caisses importées), le **Royaume-Uni** (84 millions de dollars ; 4,1 millions de caisses) et le **Canada** (35 millions de dollars ; 934 000 caisses). À noter que parmi les dix principaux pays importateurs, les marchés brésilien, chinois et japonais restent les plus dynamiques.

LES INVESTISSEMENTS 2010 DE CONCHA Y TORO

Le premier producteur et exportateur de vin du pays va investir **40 millions de dollars** pour l'année 2010, montant qui vient s'ajouter aux 297 millions de dollars investis ces cinq dernières années.

Concha y Toro cherche à augmenter sa production et son chiffre d'affaires pour pallier aux pertes provoquées par le tremblement de terre de février dernier ainsi qu'à étendre sa surface des vignobles.

Autre point important dans la stratégie de l'entreprise : l'expansion au Brésil. Après avoir ouvert un bureau à São Paulo l'année dernière, Concha y Toro cherche maintenant à augmenter ses ventes dans le pays, qui représentent actuellement 1,5% de sa facturation totale.

Boissons non-alcoolisées

Brésil

NORSA A LA FOLIE DES GRANDEURS

Le distributeur de **Coca-Cola** dans le Nordeste (États de Bahia, Ceará, Piauí et Rio Grande do Norte), a annoncé qu'il allait investir **57 millions de dollars**.

Au premier semestre de 2010, **Norsa** a déjà investi **28,6 millions de dollars** et augmenté ses ventes de 29%. Aujourd'hui, l'entreprise cherche à augmenter sa capacité de production de 15% à 20%, à agrandir ses 11 centres de distribution et à atteindre un chiffre d'affaires de 913,7 millions de dollars en 2010.

PS : Norsa distribue des boissons rafraîchissantes, énergétiques, des jus de fruits, du thé et de la bière dans près de 150 000 points de vente.

Chili

SUR LE PODIUM MONDIAL DE LA CONSOMMATION DE THE

Le thé reste la boisson préférée des chiliens avec une consommation annuelle de **70 litres par habitant et par an**. Le pays andin est ainsi le troisième plus gros consommateur de thé au monde derrière le Royaume-Uni (250 litres) et le Japon (120 litres), ce commerce générant **150 millions de dollars** par an.

Le thé noir et le thé Ceylan sont les plus achetés mais de nouvelles variétés telles que le thé vert ou rouge prennent de plus en plus de place sur le marché local.

Quant au café, même s'il monte en puissance, avec un montant de **124 millions de dollars par an**, la consommation nationale est loin derrière celle de la Colombie, de l'Argentine ou du Brésil. Le café soluble représente 95% des ventes alors que celui moulu 5%.

Équateur

LES BRSA GAGNENT DU TERRAIN

L'eau aromatisée ou vitaminée est de plus en plus à la mode dans le pays. En 2009, le commerce des boissons (alcoolisées ou non) a généré **500 millions de dollars** de chiffre d'affaires dont 100 millions pour les seules ventes d'eau. 40 entreprises du segment de l'eau en bouteille ont été enregistrées en 2009, sans prendre en compte

les entreprises travaillant de manière informelle. Par ailleurs, des marques telles que **Tesalia**, **Vivant**, **Manantial**, **Cielo**, **All Natural** ou **Dasani** ont décidé de diversifier leurs produits dans ce secteur. Par conséquent, la concurrence s'est accentuée, provoquant une baisse générale des prix.

A titre d'exemple, la compagnie **Azende**, née de l'union du distributeur **JCC** et de la distillerie **Zhumir**, a investi **un million de dollars** à Daule (nord de Guayaquil) dans une usine de mise en bouteille d'eau aromatisée de marque **Vivant**. Le site, qui a débuté ses opérations en novembre 2009, a une capacité de production de 250 000 bouteilles par jour. Deux autres usines ont été implantées à Quito et à Cuenca (sud) (province d'Azuay) pour un investissement de **2 millions de dollars**.

Pérou

FAIBLE CROISSANCE POUR LES BOISSONS GAZEUSES

En 2010, la production de boissons gazeuses devrait croître de **2,5%** par rapport à 2009 et atteindre **1,6 million de litres**.

L'an dernier, la consommation moyenne a été de **54,3 litres par habitant**, moyenne inférieure à celle de la région (70 litres environ).

Malgré ce constat, le commerce des boissons gazeuses présente de bonnes perspectives, en particulier en province où la consommation (24 litres par habitant), est encore bien inférieure à celle des habitants de la capitale (74 litres).

NOUVELLE USINE POUR CORPORACIÓN LINDLEY

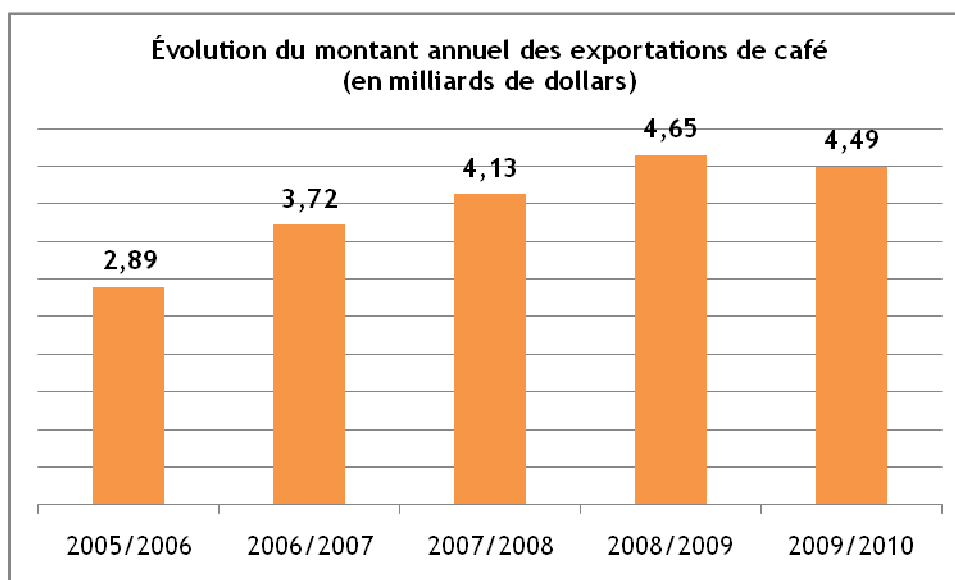
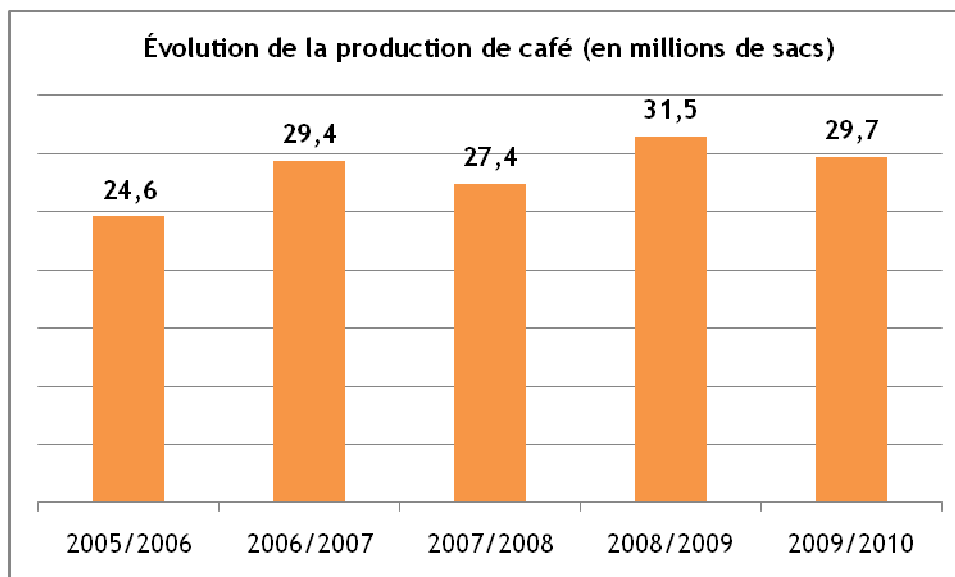
Dans le district de Tabaya (province méridionale d'Arequipa), le groupe a mis en route une nouvelle unité de production de BRSA (boissons rafraîchissantes sans alcool) qui lui a réclamé **17 millions de dollars** d'investissements.

PS : cette année, **Corporación Lindley** (marques Coca-Cola, Sprite, Inca Kola, etc.) projette d'investir 100 millions de dollars, et 400 millions de dollars au cours des quatre prochaines années.

Café, épicerie et produits sucrés

Brésil

CAFE : LES CHIFFRES DE LA PRODUCTION ET DES EXPORTATIONS



KRAFT FOODS INVESTIT DANS LE NORDESTE

Le groupe étasunien va construire une nouvelle fabrique dans l'État de Pernambuco pour un investissement de **57 millions de dollars**. Cette usine devrait produire des jus de fruits **Tang**, des chocolats, des chewing-gums **Trident** ainsi que des produits **Cadbury** (marque acquise en début d'année par le groupe).

INVESTISSEMENTS EN MARKETING POUR BAUDUCCO

Le fabricant traditionnel de panetons a lancé une campagne marketing d'environ **11,7 millions de dollars** dans 22 États du pays afin d'augmenter de 30% ses ventes de biscuits, viennoiseries et gâteaux, et atteindre ainsi un chiffre d'affaires de 572 millions de dollars en 2010 contre 560 millions de dollars en 2009 (+2,14%).

Actuellement, **Bauducco** est le 4^{ème} producteur de biscuits du Brésil avec 200 000 tonnes par an, devant **M. Dias Branco**, **Nestlé** et **Kraft Foods**. Le groupe est aussi le leader national dans la vente de cookies (25% de parts de marché), 3^{ème} dans la vente de biscuits fourrés (7,5%) ainsi que dans celle des *crackers* (11,2%).

IMPERIAL ET SES EXCLUSIVITES BRESILIENNES

L'entreprise du groupe lusitanien **RAR**, et plus gros fabricant de chocolats au Portugal, a créé deux nouveaux produits en exclusivité pour le marché brésilien : le **Jubileu Carré** et le **Jubileu Minitabletes**. Ils seront mis en vente dans les supermarchés et les magasins *duty-free* des aéroports à partir du mois de septembre.

PS : Imperial est implantée au Brésil depuis 2000 et y commercialise ses marques **Jubileu**, **Regina**, **Pantagrue** et **Fantasias**.

Chili

LES CHILIENS RAFFOLENT DES PATES

Selon une étude, 100% des chiliens mangeraient des pâtes. Avec 9,4 kilos par habitant et par an, le Chili présente une des consommations les plus élevées d'Amérique latine, dépassant ses voisins argentins (8,5 kilos), péruviens (7,5), brésiliens (4,6) ainsi que les colombiens (3,4) ou les mexicains (3,1). Les entreprises **Carozzi**, **Tresmontes Luchetti** et **Suazo** sont leaders du marché qui représente un chiffre d'affaires de **170 millions de dollars** par an. En 2009, les trois entreprises possédaient respectivement 48%, 34% et 10% des parts de marché.

Les préférences des chiliens vont aux pâtes longues telles que les spaghettis ou les *fettuccinis* (46,8%), suivies des petites pâtes comme les tortis ou les macaronis (37%), des *farfalles* (9,5%) et enfin des lasagnes (1,9%).

Colombie

CULTURE DE CAFE EN HAUSSE

En août dernier, la production de café a atteint **615 000 sacs de 60 kg**, soit **55%** de plus qu'au mois d'août 2009, pour **596 000 sacs** exportés (+27%).

Entre janvier et août 2010, la production a été de **5,4 millions de sacs**, soit une hausse interannuelle de **4%**.

PS : le pays a commémoré les 50 ans de **Juan Valdez**, icône de la promotion mondiale du café colombien.

Mexique

CAFEIERS SOUS LABEL NESTLÉ

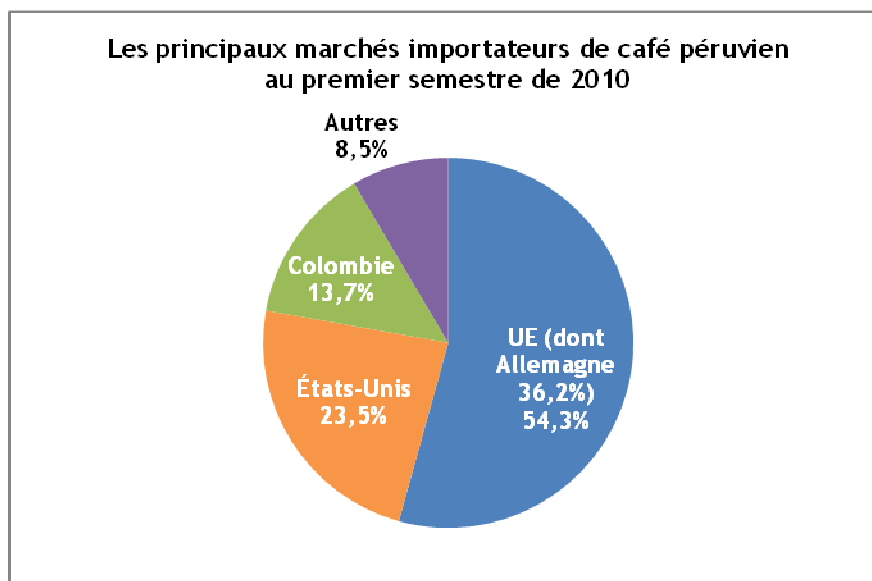
Afin d'augmenter la production, la qualité, la résistance aux maladies et de donner aux plants une taille accessible pour la récolte de grains de café, la multinationale suisse a investi **487 millions de dollars** dans plusieurs zones productrices du monde.

Une grande partie du projet démarrera à Veracruz (région pilote) où seront plantés **100 000 unités** de la nouvelle variété. Ce projet, qui implique la distribution de **220 millions de plants**, sera appliqué dans toutes les régions du monde où l'on cultive le café et concernera près de **170 000 caféiculteurs**.

PS : le Mexique est devenu le premier exportateur mondial de café biologique. Dans le pays sont cultivés **400 000 hectares** de café « bio » par **120 000 producteurs** dont **60%** sont des indigènes.

Pérou

QUELLES DESTINATIONS POUR LE CAFE ?



HUILE D'OLIVES : LES EXPORTATIONS EXPLOSENT

Au premier semestre de 2010, les exportations d'huile d'olive ont respectivement augmenté de **134,4%** en termes de valeur et de **53%** en termes de volume à **178,6 tonnes** par rapport à la même période de 2009.

Cette forte hausse s'explique par l'importante demande en provenance du Canada, du Japon et de la Colombie, pays qui concentrent respectivement 27,1%, 24,7% et 23,3% de la demande extérieure. L'entrée sur le marché australien a également contribué à cette augmentation.

PS : les principales entreprises exportatrices au cours de la période ont été **Ecolives & Foods** (29,3% du total), **Marcahuasi** (22,8%) et **Inkas Valley** (21,9%).

Restauration

Brésil

BURGER KING DEVIENT BRESILIEN

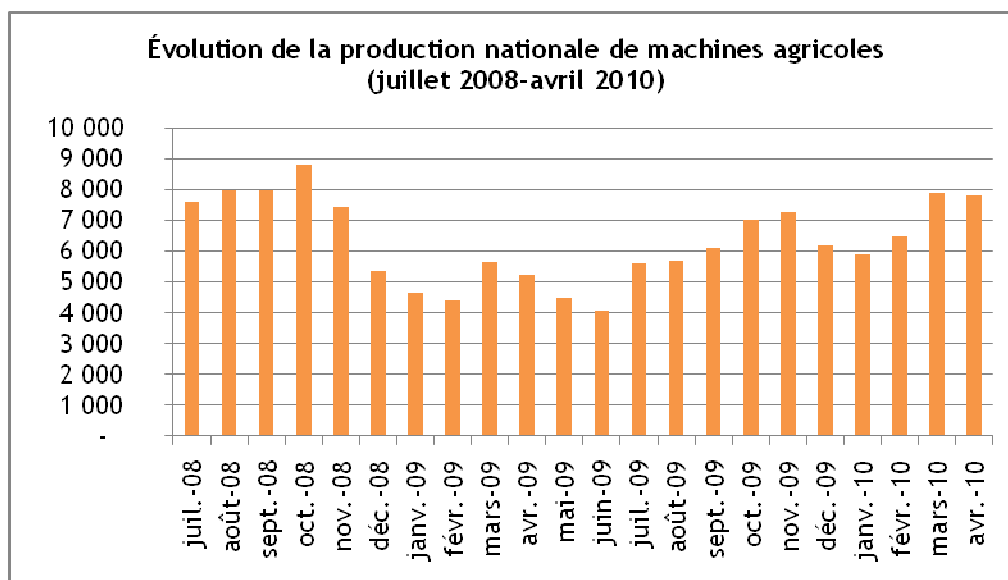
Le deuxième groupe mondial de restauration rapide après **McDonald's** est passé sous le contrôle de trois hommes d'affaires brésiliens : **Jorge Paulo Lemann**, **Carlos Alberto Sicupira** et **Marcel Hermann Telles**, *via* le fonds d'investissement **3G Capital Management**.

Un autre brésilien, **Bernardo Hees**, sera le nouveau directeur mondial de **Burger King**.

Divers

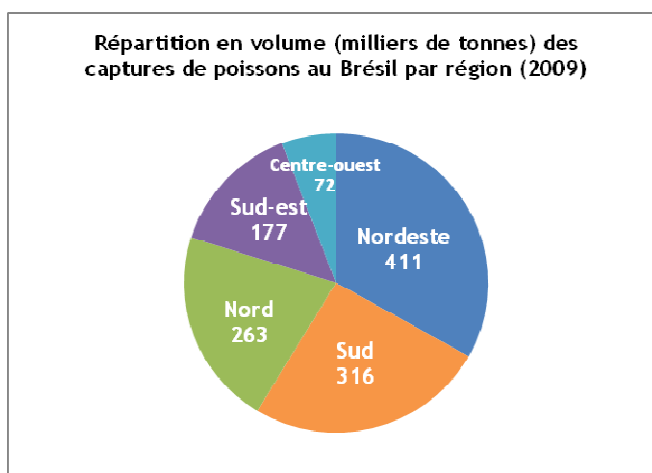
Brésil

FLUCTUANTE PRODUCTION DE MACHINES AGRICOLES



LA BRANCHE POISSON DE PEPSICO VEUT SE DEVELOPPER

La filiale du groupe située à São Gonçalo (Etat de Rio de Janeiro) va investir **9 millions de dollars** afin d'augmenter de 30% sa capacité de stockage de poisson frais, en particulier celle de sardines. L'entreprise vise ainsi à réduire les importations de poisson puisqu'actuellement, 30% à 40% de la sardine vendue par **Coqueiro** (marque locale de Pepsico) est importée. **PS** : en 2009, selon des sources officielles, la capture de sardine s'est montée à près de 100 000 tonnes alors que les importations ont été de 31 600 tonnes.



Pérou

DE BONS RESULTATS POUR LES CONSERVES DE THON

Au premier semestre de 2010, les exportations de conserves de thon et de crabe ont augmenté de **16,5%** à **6,5 millions de dollars**. Les conserves de thon ont compté pour **82,3%** des exportations et celles de crabe et de thon à l'huile pour **17,7%**. En termes de volume, on note aussi une augmentation de **125,6%** à **1 600 tonnes**.

L'Italie et l'Espagne ont fortement augmenté leur demande, respectivement de **1 400%** et **36,3%**, et ont concentré **18,4%** et **57,1%** des achats du produit. Les demandes de la Colombie, du Royaume-Uni et de l'Allemagne ont aussi connu une hausse.

PS : les principales entreprises exportatrices durant la période ont été **Seafrost** (**76,1%**) et **Austral Group** (**22%**).